

Revue de Presse du spectacle  
« *Dis, à quoi tu danses ?* »  
Création 2015 / 45 minutes



Extraits de presse :

**DANSE**R  
canal historique

*Danser Canal Historique* - Nicolas Villodre (16/12/2017)

« La réussite de *Dis, à quoi tu danses ?* tient à la maîtrise de tous ses éléments. Nous avons été convaincu par le mixage de musiques de Clément Roussillat et Jean-Charles Zambo ; par le choix d'extraits du *Lac des Cygnes* de Tchaïkovski et du *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns ; la coupe des costumes colorés et inventifs d'Alice Touvet ; l'éclairage d'Esteban Loirat équilibrant scène et arrière scène, valorisant la danseuse et son double. Et par la distribution épatante convoquée ce jour-là : Séverine Bidaud herself, jouant deux rôles en se rhabillant à la vitesse d'un Brachetti ou d'un Fregoli ; Cault Nezlo, dégingandé, faussement pataud ; Clément James, félin et inquietant ; Sandra Geco, exceptionnelle, gracieuse en ballerine, légère en acrobate, ultra-vive en popping. »

**artistik**  
**rezo**  
MÉDIA - CLUB - GALERIE

*Artistik Rezo* - Thomas Hahn (15/12/2017)

« **6e Dimension : Humour, contes et hip hop** »

« Un spectacle plein d'humour et de finesse (...) un spectacle qui a beaucoup de jolies cordes à son arc. Féérique. Le conte, ça se conte. La voix de la grand-mère est douce et c'est peut être elle qui pose la question du titre à la jeunesse urbaine. La Petite Fille aux allumettes est assise dans la neige et les vidéos de Pascal Minet ajoutent l'évasion et l'ambiance aux beaux éclairages d'Esteban Loirat (...) dans un travail très détaillé et créatif sur le geste. »



*TouteLaCulture.com* - Amélie Blaustein Niddam (18/12/2017)

« Un pari risqué et totalement réussi. (...) *Dis, à quoi tu danses?* est un spectacle parfait pour faire entendre aux enfants une autre façon de raconter une histoire. La création vidéo de Pascal Minet intègre à merveille les dessins de Jean-Charles « Trippin'Cloud » Zambo qui nous balance en une seconde d'un conte à l'autre. »



*The Financial Times* - Laura Cappelle (17/11/2017)

« Bidaud a incarné elle même la Petite Fille aux allumettes, se glissant tout autour de la scène avec une aisance exceptionnelle. En tant que chorégraphe, elle a l'œil pour le détail et le récit : *Le Petit Chaperon rouge* est arrivé au rythme d'un enchaînement au sol complexe pour le loup. »



*Le Parisien* - Thomas Poupeau (24/03/2016)

« La compagnie 6e dimension explore l'univers de l'enfance, au cours d'une balade tendre et légère. En solo ou en groupe, les corps évoluent dans un espace urbain fantasmé, peuplé de dessins et de vidéo. »



*Ouest France* - Yann Halopeau (05/05/2017)

« Deux histoires d'Andersen et une du patrimoine oral traditionnel. Pas une parole ! Et le tout mis « en danses » par la chorégraphe Séverine Bidaud. Pari risqué, mais réussi avec brio avec les membres de la Cie 6e Dimension. C'était émouvant, poétique, imaginatif et même parfois burlesque. Cinquante minutes de parenthèses, de temps suspendu en vol. (...) Un joli coup de chapeau à tirer aux artistes. »



*Ouest France* - (19/09/2015)

« Un spectacle gai et poétique, où chaque sensation a un goût d'enfance à savourer. »



*C'est comme ça qu'on danse* - Véronique  
(11/12/2017)

« La Cie 6ème Dimension s'installe à La Villette pour 9 représentations du spectacle *Dis, à quoi tu danses?* créé en 2015, autour de l'univers des contes(...). Comme à son habitude Séverine Bidaud créé des «personnages décalés parfois loufoques ou bien encore irréels, mi-hommes, mi-animaux », bouleversant parfois les codes de la danse hip-hop pour investir un imaginaire poétique et féérique. »



*Le Parisien* - Thomas Poupeau (15/11/2016)

« Toute la semaine, le festival H2O fête son 20e anniversaire et met à l'honneur, entre autres, des talents formés au centre de danse local. (...) La compagnie 6e dimension, déjà invitée l'année dernière, viendra présenter sa nouvelle création. »



*Paris Normandie* - (14/02/2016)

« La chorégraphe Séverine Bidaud joue avec les corps et crée un nouveau langage, dans un monde peuplé de dessins et de vidéos. *Dis, à quoi tu danses ?*, un spectacle qui interroge sur la différence et la diversité. »



*Le Courrier Cauchois* - (12/02/2016)

« Un spectacle gai et poétique, l'occasion de nous interroger sur la différence et la diversité à travers un voyage symbolique et onirique vers les contes de notre enfance. (...) Ce spectacle a été très apprécié par une centaine de spectateurs dont de nombreux enfants qui avaient déjà assisté, l'après-midi même, à une représentation réservée aux scolaires. »

## **Le Courrier CAUCHOIS**

*Le Courrier Cauchois* - (13/05/2016)

« La programmation de ce spectacle, qui s'appuie sur l'univers des contes et en particulier *La Petite Fille aux allumettes*, *Le Petit Chaperon rouge* et *Le Vilain petit canard*, entre dans le cadre des actions d'éducation culturelle et artistique menées par la Ville (Yvetot) auprès des scolaires. »

## **Le Courrier CAUCHOIS**

*Le Courrier Cauchois* - (Mai 2016)

« Visiblement, preuve en images lors des ateliers, le charme a opéré auprès des cent Petits Chaperons rouges d'Yvetot qui ont découvert avec enthousiasme la danse hip-hop. »

## **Le Courrier CAUCHOIS**

*Le Courrier Cauchois* - (Juillet 2014)

« Parce que le Leitmotiv de 6e Dimension est la rencontre avec les publics, aussi divers soient-ils, à travers la danse. Avec au cœur un message : « rendre accessible à tous cette danse qu'est le hip-hop. Ce n'est pas qu'une affaire d'initiés. Cela ne s'adresse pas qu'aux jeunes non plus. » insiste Séverine Bidaud. »

## **Le Courrier CAUCHOIS**

*Le Courrier Cauchois* - (10/04/2015)

« Les enfants ont été enthousiastes et ont participé activement aux ateliers. »



*Paris Normandie* - (02/04/2015)

« La compagnie de danse 6e Dimension a initié les élèves de l'école Jean-Loup-Chrétien à la danse urbaine. (...) On mélange les genres, les différents styles pour détourner la danse. En danse, on utilise beaucoup le ralenti et l'accélération, deux temps que les enfants ont particulièrement aimés.

## Articles / version intégrale :

Article de Nicolas Villodre paru dans le magazine *Danser Canal Historique* le 16/12/2017 :



Home / « Dis à quoi tu dances ? » de Séverine Bidaud

## « Dis à quoi tu dances ? » de Séverine Bidaud

L'absolue abstraction, on l'a vue à Lille et à Roubaix, est une des modalités du spectacle pour jeune public. Mais le contraire peut l'être aussi, comme le montre la chorégraphe Séverine Bidaud avec la pièce narrative et représentative basée sur trois contes *Dis à quoi tu dances ?*

### Jeu avec le feu

Le ballet blanc, depuis Petipa, le *cartoon*, avec Walt Disney, la psychanalyse, version Bruno Bettelheim, le structuralisme d'un Vladimir Propp, le *Tanztheater* d'une Pina Bausch, la danse contemporaine d'une Dominique Rebaud et plusieurs autres expressions ont volontiers traité de récits enfantins. La compagnie de Séverine Bidaud, 6<sup>e</sup> Dimension, préfère user du vocabulaire *hip hop* auquel elle est aguerrie pour interpréter par le langage corporel trois fables fameuses, deux d'Andersen, *La Petite fille aux allumettes* (qui se prête bien à la période de Noël) et *Le Vilain petit canard* (qui conclut la représentation) et un autre, devenu universel, de Perrault, *Le Petit chaperon rouge*, placé au centre de cette féerie chorégraphique.



"Dis à quoi tu dances ?" - Séverine Bidaud © Patrick Berger

De la fillette aux allumettes, Janine Charrat s'était inspirée en 1947 et en avait donné une version néoclassique qui devint, quelque temps plus tard, un ciné-ballet de Jean Benoit-Lévy au titre presque éponyme, *La Jeune fille aux allumettes* (1951).

Séverine Bidaud joue elle-même l'héroïne du conte qui inaugure la matinée (dès potron-minet, c.à.d. dès 11h AM) et qui enchâsse les deux autres, lesquels prennent la forme de visions d'une enfant famélique transie de froid. Le sol est jonché de flocons de neige faits d'ébarbures de papier ignifugé ; l'obscurité est trouée par intermittence, au rythme des luisances des brandons ; le silence est rompu par des notes de violon et des bruits divers ; le mur du fond s'anime également. Une branche, comme par magie, s'y métamorphose en bec à gaz...

Une métonymie triadique de jambes dénudées figure la foule indifférente ne voulant faire l'emplette de la moindre allumette, danoise ou suédoise, défilant de jardin à cour (et inversement), donnant la réplique au jeu de mains expressionniste de la protagoniste.



### Langue des cygnes

Qui dit fantasma dit animal sauvage ou de compagnie. Arrive donc le loup, en attendant le canard boiteux. La pimpante ballerine au tutu amarante s'ensauvage, pour parler comme Bartabas, au contact de la bête, autrement dit, de l'homme. Son art prodigieux de la danse classique est avalé tout cru par celui du hip hop qu'incarne son partenaire qui, quoique travesti, ne cache pas son jeu. Grand-mère est évoquée par l'apparition spectrale d'une photo de famille – surimpression du surmoi au moyen de la vidéo. La fille aux allumettes se mêle de ce qui ne la concerne pas, du pas de deux de flirtaison, telle une grande sœur voulant préserver l'innocence de sa cadette.

Vu le climax auquel accède la danse, il semble *a priori* difficile de mieux conclure cette série de *sketches*. Pourtant, à notre heureuse surprise, la troisième routine est envisagée sous un angle différent, totalement burlesque. Après des péripéties et un dialogue de palmipèdes en franc cancan suscitant l'hilarité des jeunes spectateurs, le canard finit par se changer en cygne. Comme il se doit dans un ballet.

Galerie photo © Patrick Berger



La réussite de *Dis à quoi tu dances ?* tient à la maîtrise de tous ses éléments. Nous avons été convaincu par le mixage de musiques de Clément Roussillat et Jean-Charles Zambo ; par le choix d'extraits du *Lac des cygnes* de Tchaïkovski et du *Carnaval des animaux* de Saint-Saëns (le thème qui accompagne la montée des marches du festival de... Cannes) ; la coupe des costumes colorés et inventifs d'Alice Touvet ; l'éclairage d'Esteban Loirat équilibrant scène et arrière-scène, valorisant la danseuse et son double, entretenant le doute sur le rêve et la réalité, les corps enregistrés et ceux bel et bien là, de l'autre côté du miroir ; la vidéo experte, subtile, poétique de Pascal Minet.

Et par la distribution épatante convoquée ce jour-là – Séverine Bidaud *herself*, jouant deux rôles en se rhabillant à la vitesse d'un Brachetti ou d'un Fregoli ; Cault N'zlo, dégingandé, faussement pataud ; Clément James, félin et inquietant ; Sandra Geco, exceptionnelle, gracieuse en ballerine, légère en acrobate, ultra-vive en *popping*.

**Nicolas Villodre**

Vu le 16 décembre à la Grande Halle de La Villette

## 6e Dimension : Humour, contes et hip hop

Thomas Hahn  
15 décembre 2017



**artistik  
rezo**  
MÉDIA - CLUB - GALERIE



### Dis à quoi tu dances ?

Auteur : Séverine Bidaud

Distribution : Séverine Bidaud, Sandra Geco en alternance avec Jane-Carole Bidaud, Cault NZelo et Clément Guesdon

Créé et interprété par Jane-Carole Bidaud, Séverine Bidaud, Farrah Elmaskini, Cault NZelo

Costumes Alice Touvet

Lumières Esteban (Stéphane Loirat)

Vidéo : Pascal Minet

Dessins : Jean-Charles « Trippin'Cloud » Zambo

Composition des Musiques Originales : Clément Roussillat et Jean-Charles « Trippin'Cloud » Zambo

Voix : Delphine Lacouque

Du 15/12/2017  
Au 23/12/2017

8€ - 15€

Réservations [en ligne](#)

Réservations par téléphone :  
01 40 03 75 75

Durée : 45 min

[lavillette.com](http://lavillette.com)

La Villette  
Paris  
France

La Villette présente, pour une série conséquente, la nouvelle création de Séverine Bidaud : « Dis à quoi tu dances ? » La Petite fille aux allumettes, Le Petit chaperon rouge et Le Vilain Petit Canard sont les invités surprise d'un spectacle plein d'humour et de finesse.

Voilà la question de la saison des fêtes : On joue ? On conte ? On danse ? C'est tout à la fois. Trois contes de notre enfance, interprétés par trois B-Girls et un B-Boy ne font pourtant pas un spectacle pour enfants. « Dis à quoi tu dances ? » s'adresse aussi aux enfants, mais pas seulement. Trois contes, trois tableaux, trois ambiances.



6e Dimension © Patrick Berger

### Féérique

Le conte, ça se conte. La voix de la grand-mère est douce et c'est peut-être elle qui pose la question du titre à la jeunesse urbaine. La Petite fille aux allumettes est assise dans la neige et les vidéos de Pascal Minet ajoutent l'évasion et l'ambiance aux beaux éclairages d'Esteban Loirat. L'œil du spectateur est sollicité par des gros plans et des plans coupés qui peuvent par exemple isoler les jambes pour un ballet tout particulier, dans un travail très détaillé et créatif sur le geste. Beaux dessins, et manipulation comme au théâtre noir.

### Poétique

Dans la forêt, Le Petit chaperon rouge se perd entre les arbres comme les danseurs savent ici s'intégrer aux projections. Et nous voilà dans l'univers des animaux, le loup étant bel et bien un danseur en herbe. On songe aux fameuses pièces de Laura Scozzi où les danseurs hip hop interprètent les personnages des contes de fées. Mais ce travail-là était beaucoup plus burlesque. 6e Dimension brillent par une ambiance beaucoup plus poétique.



6e Dimension © Patrick Berger

### Comique

Sauf dans la dernière partie, *Le Vilain petit canard*. Où le fameux pas de quatre du « Lac des Cygnes » devient un pas de trois fort amusant, où tout le monde se chamaille. Ou l'on parle le grommelot en dansant son clown et le cygne noir est un mâle joyeusement burlesque. Les masques et costumes signés Alice Touvet jouent des effets de plume dans des couleurs chatoyantes, apportant une dernière touche de poésie à un spectacle qui a beaucoup de jolies cordes à son arc.

Créé à L'Espace Albert Camus à Bron au festival Karavel, la version 2017 de « Dis à quoi tu dances ? » arrive à La Villette, après avoir enchanté le festival Kalypso, également conçu par Merzouki. Ces deux tours d'horizon de la création hip hop actuelle témoignent de toute la richesse des danses urbaines en France, capables de se décliner dans tous les styles, approches ou thématiques. Les chorégraphes de cette culture chorégraphique ne cessent d'affiner leurs créations, et 6<sup>E</sup> Dimension est l'une des jeunes compagnies les plus prometteuses, et La Villette participe pleinement à cet essor artistique.

### Thomas Hahn



#### Programme musical :

Cécile Saint-Sobers - Le Carnaval des Animaux - Astor Piazzolla - Dupin © Halitran & Flixochita - Lion - River

Deuxième Symphonie - Orchestre

Tchaïkovski : Swan Lake - OP20 N°13 « Danse des petits cygnes »

Tchaïkovski : Swan Lake - OP20 N°16 « Danse des petits rouages »

Tchaïkovski : Swan Lake - OP20 « Introduction »

Tchaïkovski : Swan Lake - OP20 N°10

Billie Holiday - Mastering bands sonore © Xaviera Bongrand

Regards complices Marjorie Kellenes, Joëlle Billie

Article d'Amélie Blaustein Niddam paru dans le magazine *TouteLaCulture.com* le 18/12/2017 :

**TouteLa  
Culture  
•com**

## « DIS À QUOI TU DANSES », UNE MISE EN ABYME DES CONTES POUR ENFANTS À LA VILLETTE

18 décembre 2017 Par  
**Amélie Blaustein Niddam**

| 0 commentaires

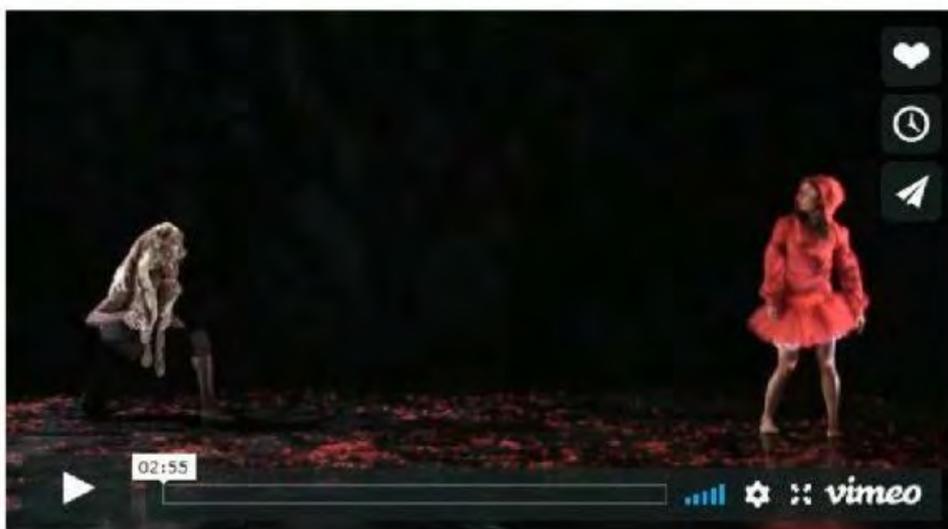
J'aime 0

Tweeter

G+

TELECHARGER LE PDF

*La chorégraphe Séverine Bidaud s'amuse jusqu'au 23 décembre à raconter aux enfants La petite fille aux allumettes, Le petit chaperon rouge et Le vilain petit canard dans une version croisée, hip-hop et sans parole. Un pari risqué et totalement réussi.*



### INFORMATIONS PRATIQUES

Du 15 décembre 2017 au 23 décembre 2017

**Grande Halle de La Villette**

Catégorie :

Lieux :

Adresse :

211 Avenue Jean Jaurès, 75019, Paris

Téléphone :

01 40 03 71 75

Site web :

[www.villette.com](http://www.villette.com)

[Dis, à quoi tu dances ? \(Compagnie 6e Dimension\) from Bonneuil-sur-Marne on Vimeo.](#)

Le plateau est recouvert de copeaux blancs. Des enfants dans le public enquêtent : «c'est de la neige », dit une petite fille de 5 ans, « c'est une fête », dit un petit garçon à peine plus âgé. Sur le plateau à bord rond de la petite salle de la Grande Halle de la Villette, ponctué d'un grand écran, dort une jeune femme, vêtue de haillons. Elle (Séverine Bidaud) est la petite fille aux allumettes, directement sortie du triste conte d'Andersen.

La voix intervient rapidement pour poser le cadre du « Il était une fois » dont le spectacle va vite se libérer. Le fil conducteur est de faire entendre les textes, non-dits, par la danse. Les gestes sont totalement hip-hop et break, ce qui donne aux personnages des allures d'automates qui font rire les enfants. L'idée très ambitieuse est de mêler les contes, de les croiser pour les faire dialoguer entre eux.

Alors la petite fille aux allumettes rêve et elle voit apparaître le petit chaperon rouge en pas de deux avec un loup à quatre pattes, elle voit aussi le vilain petit canard se transformer en cygne, les vocalises empruntées à Donald Duck ! La voix est suppléé par la danse qui n'a rien d'un mime. Les enfants comprennent sans difficulté cette pièces non récitative aux figurations reconnaissables (le chaperon est vêtu d'une cape et d'un tutu rouge).

*Dis à quoi tu dances* est un spectacle parfait pour faire entendre aux enfants une autre façon de raconter une histoire. La création vidéo de Pascal Minet intègre à merveille les dessins de Jean-Charles « Trippin'Cloud » Zambo qui nous balance en une seconde d'un conte à l'autre.

A voir.

Interprétation 2017-2018 ; Séverine Bidaud, Sandra Geco en alternance avec Jane-Carole Bidaud, Cault NZelo, Clément Guesdon- Créé et interprété par Jane-Carole Bidaud, Séverine Bidaud, Farrah Elmaskini, Cault NZelo. Jusqu'au 23 décembre à la Grande Halle de la Villette. Tout public, dès 5 ans.

Visuel : ©Patrick Berger

## Article de Laura Cappelle paru dans le journal *The Financial Times* le 17/11/2017 :

17/11/2017

Raw talent on show at France's Kalypso hip-hop dance festival

### Dance

#### Raw talent on show at France's Kalypso hip-hop dance festival

Performances at the MAC, Créteil pointed to promising avenues for growth



Séverine Bidaud's *Dis, à quoi tu dances?* © Patrick Berger

YESTERDAY Laura Cappelle

Hip-hop has come a long way in terms of visibility, but for emerging choreographers, booking tour dates often remains an uphill battle. To give them a leg up, one of the pioneers of the genre in France, Mourad Merzouki, launched the Kalypso Festival five years ago. Its network of participating venues is impressive, with 18 theatres in and around Paris hosting events this autumn. This year's programme pointed to welcome avenues for growth.

International collaborations may be one of them. Merzouki kick-started the proceedings with visitors from South America: as part of France-Colombia Year, the choreographer brought *Récital Colombie*, a 1998 work he adapted for a group of Colombian hip-hop dancers. By recasting them as classical musicians in elegant suits, *Récital* works around stereotypes: it's a solid training ground for performers transitioning to the specific demands of theatrical dance, and the Colombian cast rose to the challenge with enthusiastic commitment.

Kalypso includes a week of mixed bills at Merzouki's stamping ground, Créteil's Maison des Arts, and it opened with an evening devoted to female talent. Séverine Bidaud, who has had her own company, 6e Dimension, since 1998, explored three fairy tales in *Dis, à quoi tu dances?*, which lacked structure but displayed real expressive range.

Bidaud herself appeared as the Little Match Girl, gliding around the stage with preternatural ease in the opening scenes. As a choreographer, she has an eye for detail and narrative: *Little Red Riding Hood* came with intricate floor work for the Wolf, while her *Ugly Duckling*, in spite of its over-used *Swan Lake* soundtrack, spun fine comedy out of Cault Nzele's lively encounter with more disciplined birds.

The less experienced Jessica Noita presented her first work, the solo *Cabine d'essayage*. Its starting point — a lone woman's fraught experience in a changing room — is promising, but gets lost in the second half. Still, Noita is a vivid, no-nonsense performer, especially when she appropriates fashion poses, voguing-style — only for her bright smiles to morph into utter dejection.

Two all-female groups completed the evening with short performances in the MAC's public areas. *Ma Dame Paris*, by an eponymous trio specialising in waacking technique, mined the latter's trademark articulation of the arms with sharp-witted musicality.

The five-strong Compagnie Bandidas followed with a collective creation, *Bodies and Soul*. The first scene, set to Diana Krall's "Peel Me a Grape", was full of sensuous irony, followed by gangster-style suits and energy. The evening had raw talent to spare: all these choreographers need is bigger commissions.

[maccreteil.com](http://maccreteil.com)

Copyright The Financial Times Limited 2017. All rights reserved.

<https://www.ft.com/content/69f22d28-cabd-11e7-8536-d321d0d897a3>

1/2

Traduction de l'article de Laura Cappelle paru dans le journal *The Financial Times* le 17/11/2017 :

Traduction article paru dans le journal britannique *The Financial Times* le 17/11/2017

Du talent brut sur scène lors du festival français de danse hip hop « Kalypso ».

Les performances effectuées à la Maison des Arts et de la Culture de Créteil a démontré des perspectives de croissance prometteuses.

Le Hip-hop a parcouru un long chemin en termes de visibilité, mais il est encore trop souvent bien difficile pour les chorégraphes de réserver des dates de tournée. Afin de les aider à percer, l'un des pionniers du genre en France, Mourad Merzouki, a fondé le festival Kalypso il y a cinq ans. Son réseau de lieux participants est impressionnant, avec 18 théâtre dans et aux alentours de Paris qui accueillent des événements cet automne.

Le programme de cette année a mis en évidence des perspectives d'amélioration. Les collaborations internationales sont susceptibles d'être l'une d'entre elles. Merzouki a relancé les procédures avec des visiteurs venus tout droit d'Amérique du Sud, dans le cadre de l'année France-Colombie. Le chorégraphe a amené « Récital Colombie », une pièce de danse datant de 1998 qu'il a adapté pour un groupe de danseurs hip-hop colombiens. En les mettant en scène comme des musiciens classique en costumes élégants, la pièce « Récital » travaille autour des stéréotypes : c'est un terrain d'entraînement solide pour les interprètes en transition vers les demandes spécifiques de la danse théâtrale, et le casting colombien a relevé le défi avec un engagement enthousiaste. Le festival Kalypso comprend une semaine de billets variés sur le terrain de prédilection de Merzouki, la Maison de Arts de Créteil. La semaine s'est ouverte avec une soirée consacrée au talent féminin. Séverine Bidaud, qui possède sa propre compagnie *6e dimension* depuis 1998, a mis revisité trois contes dans le spectacle *Dis, à quoi tu danses ?*, qui manquait de structure mais qui présentait une réelle expressivité.

Bidaud a incarné elle-même la Petite Fille aux allumettes, se glissant tout autour de la scène en affichant une aisance exceptionnelle.

En tant que chorégraphe, elle a l'œil pour le détail et le récit : Le Petit Chaperon rouge est arrivé au rythme d'un enchaînement au sol complexe pour le Loup, pendant que le Vilain Petit Canard, en dépit de la bande son du Lac des Cygnes utilisée de manière excessive, la comédie se tisse autour de la rencontre animée de Cault Nzelo avec des oiseaux plus disciplinés.

L'artiste moins expérimentée Jessica Noita, a présenté sa première œuvre, le solo Cabine d'essayage. Son point de départ : l'expérience difficile d'une femme seule dans une cabine d'essayage, est prometteur, mais se perd dans la seconde moitié.

Toutefois, Noita est une artiste colorée et pleine de sens, particulièrement quand elle s'approprie des poses de mannequin de style en vogue — seulement pour que ses sourires brillants se changent en tristesse totale. Deux groupes entièrement féminins ont terminé la soirée avec de courtes performances dans les espaces publics de la MAC. Ma Dame Paris, avec son trio éponyme spécialisé dans la technique du waacking, a exploité l'articulation des bras qui est la marque de fabrique de cette dernière sur une musique vive. Les cinq membres de la Compagnie Bandidas ont suivi avec une création collective, Bodies and Soul. La première scène, sur la chanson « Peel Me a Grape » de Diana Krall, était une scène pleine d'ironie sensuelle, suivi de costumes dans le style gangster de d'énergie. La soirée avait du talent brut à revendre : tous ces chorégraphes ont besoin de se produire plus.

Parisien du 24 mars 2016 - p.II

## « Le Petit Chaperon rouge » à la sauce hip-hop

**AULNAY-SOUS-BOIS.** Demain, le festival H2O met en scène des danseurs qui vont « raconter » trois célèbres histoires pour les jeunes.



Crédit photo : Patrick Berger

En 2015, l'un des spectacles du festival H2O, à Aulnay-sous-Bois, était « A flux tendu ». Cette année, le rendez-vous va revisiter des contes pour enfants avec de la danse hip-hop. (DR)

**RACONTER DES HISTOIRES** aux enfants... en dansant ! C'est le parti pris de la 19<sup>e</sup> édition du festival H2O, dont le spectacle final est organisé demain, à Aulnay-sous-Bois. A cette occasion, trois danseurs de hip-hop revisiteront ainsi de célèbres contes pour enfants : « La Petite Marchande d'allumettes », « Le Petit Chaperon rouge », et « Le Vilain Petit Canard ».

Ainsi, dans cette représentation intitulée « Dis, à quoi tu dances ? » — qui s'adresse également aux adultes — la compagnie 6<sup>e</sup> Dimension explore l'univers de l'enfance « au cours d'une balade tendre et légère », assurent les programmeurs. « En solo ou en groupe, les corps évoluent dans un espace ur-

bain fantasmé, peuplé de dessins et de vidéos. Un spectacle gai et poétique, où chaque sensation est un goût d'enfance à savourer », annoncent également les organisateurs.

### Des actions dédiées aux scolaires

En vingt ans d'existence, ce rendez-vous est devenu incontournable à Aulnay-sous-Bois. « Créé en 1997, le Festival H2O propose une programmation de danse hip-hop résolument tournée vers le métissage », explique la municipalité.

Par ailleurs, au-delà de la représentation de clôture, le festival sensibilise également les scolaires au travail d'écriture de ces spectacles.

Ainsi, cette semaine, plusieurs représentations ont été dédiées aux élèves de la commune, au cours desquelles ils ont profité de plusieurs ateliers. Parmi eux, une initiation au « regard critique à l'aide de vidéos de spectacles de danse hip-hop », mais aussi la « connaissance de son corps » ou encore la lutte contre « les discriminations » et l'acceptation des différences « avec, comme outil, la projection d'un court-métrage et un court atelier danse ».

THOMAS POUPEAU

*Festival H2O, demain, à 20 h 30, au Cap, rue Auguste-Lenoir. Durée : 50 minutes. Tarif : 12 €. Réservations au 01.58.03.92.75.*

Article de Yann Halopeau paru dans le journal *Ouest France* le 05/05/2017 :



Article paru dans le journal *Ouest France* le 19/09/2015 :

## **Dis, à quoi tu dances ? a travaillé autour des contes**

À l'occasion de sa résidence à l'Espace danse, la compagnie rouennaise 6<sup>e</sup> Dimension a proposé une répétition publique jeudi, au Forum. « Un premier rendez-vous autour de la danse », a précisé Catherine Gamblin-Lefèvre, directrice de Chorège, en guise d'introduction.

Deux des trois contes qu'évoque le spectacle ont été présentés devant 80 personnes environ. Séverine Bidaud, la chorégraphe, a expliqué que « la compagnie est encore en répétition jusqu'au 16 octobre, date de la première qui aura lieu à Rouen. Ici, nous sommes venus peaufiner la lumière et la vidéo qui accompagnent les trois danseurs. »

Le spectacle est plutôt destiné au jeune public, avec *La petite fille*



Séverine Bidaud, chorégraphe et danseuse, entourée de Cault Nzelo (à gauche) et de Farrah Elmaskini, les deux danseurs qui évoluent avec elle sur scène.

*aux allumettes* et *Le petit chaperon rouge*. Un spectacle gai et poétique, où chaque sensation a un goût d'enfance à savourer.

Actus, Paris / décembre 11, 2017

## Quand Les Contes Invitent À La Danse Avec La Cie 6ème Dimension

by Véronique



La Cie 6ème Dimension s'installe à La Villette pour 9 représentations du spectacle *Dis à quoi tu dances ?* créé en 2015, autour de l'univers du conte. Plus précisément 3 contes connus des petits et des grands et qui font partie de notre imaginaire collectif : *La petite fille aux allumettes*, *Le petit chaperon rouge* et *Le vilain petit canard*.



*Dis à quoi tu dances ? Cie 6ème Dimension (c) Patrick Berger.*

Une belle façon de donner un avant goût de Noël à travers la reprise de ce spectacle chorégraphié pour 4 danseurs hip hop soutenus par des images vidéo et une composition musicale qui mélange musiques originales et partition classique de Tchaïkovsky.

« Dans les contes, le chiffre trois est souvent présent qu'il s'agisse d'épreuves, de personnages ou d'objets. Dans ce spectacle on le retrouve autrement. Quatre danseurs pour trois contes : l'un des personnages va voyager plus que les autres. Ainsi dès que la petite marchande craque une allumette pour se réchauffer dans son triste recoin, son imagination va lui donner le pouvoir d'entrer et d'interférer avec les personnages des deux autres contes. Ce monde fantastique est surligné par les images vidéo dont les dessins naïfs « à la manière d'autrefois » donnent une note inventive et poétique dans cet univers hip hop. »



*Dis à quoi tu dances ? Cie 6ème Dimension (c) Patrick Berger*

Pour cette pièce la chorégraphe de la compagnie s'est appuyée sur le dessin et la vidéo qui sont des éléments forts de la scénographie et qui permettent des aller-retour entre rêve et réalité. Les danseurs sont ainsi invités à explorer « diverses émotions et chemins corporels : celui des jeux, de l'innocence et de l'enfance, celui du second degré, du rire et du burlesque, celui de la tristesse, de l'exclusion et de la solitude enfin. »

Comme à son habitude Séverine Bidaud crée des « personnages décalés, parfois loufoques ou bien encore irréels, mi-hommes, mi-animaux », bouleversant parfois les codes de la danse hip hop pour investir un imaginaire poétique et féerique.



« Dis, à quoi tu dances ? » – un spectacle de Séverine Bidaud < Cie 6e Dimension – teaser 2017 from bidaud on Vimeo.

#### **Dis à quoi tu dances ?**

Spectacle de danse, pour tout public (à partir de 5 ans), pièce chorégraphique pour 4 danseurs hip-hop (création 2015). Durée : 45 minutes.

Chorégraphie Séverine Bidaud Assistante à la chorégraphie Jane-Carole Bidaud. Interprétation 2017-2018 : Séverine Bidaud, Sandra Geco, Cault NZelo et Clément James. Composition des Musiques Originales Clément Roussillat et Jean-Charles Trippin'Cloud Zambo.

Programme musical : Camille Saint Saëns – *Le Carnaval des Animaux « Aquarium »* ; Dustin O'Halloran & Hauschka – *Lion « River »* ; Boston Symphony Orchestra : Tchaïkovski – *Swan Lake* – OP20 N°13 *Danse des petits cygnes* / OP20 N°08 *Danse des petits couples* / OP20 Introduction/ OP20 N°10.

#### **Où et quand ?**

Du 15 au 23 décembre pour 9 représentations Salle Boris Vian, Grande Halle de la Villette, Paris.

Vendredi 15 décembre 2017 à 20h00, ainsi que Samedi 16 décembre 2017 à 11h00, Dimanche 17 décembre 2017 à 11h00, Lundi décembre 2017 à 10h00, Mardi 19 décembre 2017 à 10h00 et à 20h00, Jeudi 21 décembre 2017 à 10h00, Vendredi 22 décembre 2017 à 20h00, Samedi 23 décembre 2017 à 11h00.

Renseignements ici !

Image de Une visuel de *Dis à quoi tu dances ?* Cie 6<sup>ème</sup> Dimension crédit photo Patrick Berger.

Tags from the story

Cie 6ème dimension, Dis à quoi tu dances ?, Grande Halle de la Villette - Paris, hip hop et danses urbaines, Séverine Bidaud, spectacle tout public

Seine-Saint-Denis Galion Aulnay centre de danse du galion compagnie 6e dimension festival H2O

## Le festival de hip-hop a toujours le groove

Le Parisien > Seine-Saint-Denis | Thomas Poupeau | 15 novembre 2016, 7h00 | f t d



La compagnie 6e Dimension, déjà invitée l'année dernière, viendra présenter sa nouvelle création. **PATRICK BERGER**



Toute la semaine, le festival H2O fête son 20<sup>e</sup> anniversaire et met à l'honneur, entre autres, des talents formés au centre de danse local.

Il est devenu une référence dans l'univers de la danse hip-hop. Fort de ce succès, le festival H2O lance sa 20<sup>e</sup> édition aujourd'hui, à Aulnay. Huit spectacles sont au programme jusqu'à samedi soir. Ils font la part belle, pour cet anniversaire, aux artistes formés par le centre de danse du Galion – la structure à l'origine du festival –, installée dans l'emblématique barre de la Rose-des-Vents. Mais le centre va devoir se trouver un autre point de chute, la démolition du Galion étant programmée d'ici à 2018. Avant cela, retour sur un parcours sans faux pas.

### Sortir les danseurs de l'ombre

« Il y a vingt ans, le centre de danse du Galion a été créé à partir d'un constat : à l'époque, dans les quartiers nord, beaucoup de jeunes dansaient dans les caves ou devant les immeubles... La volonté, c'était de faire en sorte que les Aulnaysiens puissent pratiquer leur passion dans un lieu adapté. Parce que les figures de danse sur du bitume, c'est pas terrible ! » raconte Sophie Planchot, chargée de l'action culturelle.

### Des cours dès l'âge de 5 ans

Devenu une structure incontournable dans le monde du hip-hop, notamment grâce au succès du festival qui a attiré 1 200 spectateurs l'an dernier, le centre de danse compte aujourd'hui 250 élèves, dont presque 170 habitants d'Aulnay. Des cours de danse hip-hop et de modern jazz sont dispensés dès l'âge de 5 ans et jusqu'à l'âge adulte. Par ailleurs, des artistes sont accueillis en résidence, et des rencontres sont organisées avec les scolaires et les personnes âgées de la ville.

### Quel avenir ?

Avec la destruction de la barre du Galion, construite à la fin 1990, certains craignent que cela ne sonne le glas du centre de danse. « La volonté municipale est de le maintenir », assure pourtant Sébastien Morin, élu de la commune chargé de la culture. La structure pourrait d'abord être hébergée dans une salle temporaire, avant la construction d'un local définitif. « Car les locaux actuels disposent de plusieurs salles de 120 m<sup>2</sup> ou 130 m<sup>2</sup>... Aujourd'hui, dans l'existant, il n'y a rien qui correspond à cela ! Une réflexion est actuellement en cours sur le sujet », détaille l'élu. Qui précise que « la période de transition sera la plus courte possible », et que « dans l'idéal, le futur centre serait situé au nord de la ville ». Un détail qui a son importance : aujourd'hui, 60 % des usagers aulnaysiens du centre de danse du Galion sont des habitants des quartiers nord.

Thomas Poupeau

Seine-Saint-Denis  
Galion Aulnay  
centre de danse du...  
compagnie 6e dim...  
festival H2O

Le Parisien

Article paru dans le journal *Paris Normandie* le 14/02/2016 :

## Trois petits contes

**DANSE.** Trois danseurs hip-hop explorent dans une balade tendre l'univers de l'enfance. A travers trois contes populaires, qui se mêlent à différents univers musicaux, la chorégraphe Séverine Bidaud joue avec les corps et crée un nouveau langage, dans un monde peuplé de dessins et de vidéos. « Dis à quoi tu dances », un spectacle qui interroge sur la différence et la diversité.

**BOLBEC** mercredi 17 février, centre culturel Val-aux-Grès, à 15 h. Tarif : 6 €. Infos : 02.35.31.07.13.



Article paru dans le journal *Le Courrier Cauchois* le 12/02/2016 :

*Courrier Cauchois 12/2/16*

## Dis à quoi tu dances ?

# Trois contes, une même idée : la spontanéité

Samedi dernier, à la Rotonde, s'est déroulé un spectacle de danse. Trois danseurs hip-hop ont exploré dans une balade tendre et légère l'univers de l'enfance. À travers trois contes, ils sont partis à la recherche du plaisir du jeu, abandonnant les tensions et les automatismes de l'âge adulte pour redécouvrir une spontanéité joyeuse. Un spectacle gai et poétique, à travers un voyage symbolique et onirique vers les contes de notre enfance : *la Petite Fille aux allumettes, le Chaperon Rouge et le Vilain Petit Canard*.

Ce spectacle a été très apprécié par une centaine de spectateurs dont de nombreux enfants qui avaient déjà assisté, l'après-midi même, à une représentation réservée aux scolaires.



**Les trois danseurs de hip hop sur scène**

Article paru dans le journal *Le Courrier Cauchois* le 13/05/2016 :

**LE COURRIER CAUCHOIS** VENDREDI 13 MAI 2016

**YVETOT**

## 800 scolaires s'ouvrent à la danse

Tous les écoliers scolarisés du CP au CM2 dans les écoles publiques d'Yvetot ont assisté, mardi matin et après-midi aux Vikings, au spectacle *Dis, à quoi tu dances ?*, créé par la compagnie 6<sup>e</sup> Dimension, de Veulettes-sur-Mer, lors de sa résidence dans la capitale cauchoise l'été dernier.

La programmation de ce spectacle, qui s'appuie sur l'univers des contes et en particulier *La petite fille aux allumettes*, *Le Petit Chaperon rouge* et *Le Vilain petit canard*, entre dans le cadre des actions d'éducation culturelle et artistique menées par la Ville auprès

des scolaires.

Une centaine d'élèves de CM1, des écoles Cahan-Lhermitte et Jean-Prévost, avaient bénéficié en amont de cinq heures d'ateliers, les uns autour de la danse hip-hop avec la chorégraphe Séverine Bidaud, les autres avec la costumière Alice Touvet (notre précédente édition). La représentation du spectacle étant la cerise sur le gâteau.

Au total, près de huit cents écoliers d'Yvetot ont assisté au spectacle, ainsi qu'une classe du collège de Yerville dans le cadre également d'un projet pédagogique avec la compagnie.



Voilà un Petit Chaperon rouge qui mêle à merveille les codes du hip-hop et du classique, mi-sweat mi-tutu



Près de huit cents scolaires ont assisté au spectacle de danse sur deux séances

Article paru dans le journal *Le Courrier Cauchois* en Mai 2016 :

**24**

**YVETOT**

## Éducation culturelle et artistique

### Les écoliers découvrent le hip-hop



Les CM1 de la classe de Jean-François Le Perf, à Cahan-Lhermitte, ont ouvert lundi le bal des ateliers danse hip-hop avec enthousiasme, avec la chorégraphe Séverine Bidaud

« L'objectif de la Ville est que tous les élèves des écoles publiques d'Yvetot, bénéficient d'au moins un atelier d'éducation culturelle et artistique au cours de leur scolarité », recadre d'emblée Anne-Edith Pochon, chargée de développement culturel.

C'est dans ce cadre qu'une centaine d'enfants, en l'occurrence les élèves de quatre classes de CM1 des écoles Cahan-Lhermitte et Jean-Prévost auront bénéficié de cinq heures d'atelier arts plastiques et danse avec les artistes de la compagnie 6<sup>e</sup> Dimension, pour préparer leur venue au spectacle *Dis, à quoi tu dances ?* mardi prochain aux Vikings. Cette action a pu être mise en place en partenariat avec le rectorat.

La compagnie, basée à Veulettes-sur-Mer et fondée par Séverine Bidaud, danseuse et chorégraphe,

n'en est pas à sa première visite dans la capitale cauchoise. Elle avait été accueillie en juillet 2015 le temps d'une semaine pour la création de ce spectacle, dans le cadre d'une convention de résidence avec la ville d'Yvetot.

« Ensuite, le choix de la diffusion s'est porté sur un public scolaire, en l'occurrence tous les primaires du CP au CM2. Pour ce nouveau spectacle, Séverine Bidaud s'est appuyée sur l'univers des contes et en aborde trois qui se mêlent tout au long de la pièce, sur différents univers musicaux : La petite fille aux allumettes dans une gestuelle en "reverse" qui évoque les péripéties du Petit Chaperon rouge ; et le Vilain Petit Canard sur la musique du Lac des cygnes. Ce spectacle a donné lieu à un travail extraordinaire sur le costume : un chaperon rouge qui mêle les codes du classi-

que avec un tutu rouge et du hip-hop avec un sweat à capuche, un loup au costume férocement travaillé... Nous avons profité de ces deux entrées pour mettre en place des ateliers, l'un axé sur la danse avec la chorégraphe pour expliquer aux enfants comment on s'échauffe, on travaille ses muscles, on crée un spectacle, etc., l'autre autour du métier de costumier, les matières, comment à partir d'un archétype de personnage de conte de fée crée-t-on le costume, etc. avec la costumière Alice Touvet », détaille Anne-Edith Pochon.

Visiblement, preuve en image lors des ateliers, le charme a opéré auprès des cent petits chaperons rouges d'Yvetot qui ont découvert avec enthousiasme la danse hip-hop. Vivement le spectacle *Dis à quoi tu dances ?*

■ C.G.

## La compagnie veulettaise 6<sup>e</sup> Dimension

# Résidence créative aux Vikings

La compagnie 6<sup>e</sup> Dimension, domiciliée à Veulettes-sur-Mer, travaille sur sa prochaine création : un spectacle de danse hip-hop jeune public intitulé *Dis, à quoi tu dances ?* C'est sur la scène des Vikings à Yvetot que la troupe en a jeté les bases.

**R**etour aux sources cauchoises, si l'on peut dire, pour Séverine Bidaud, danseuse hip-hop, cofondatrice et chorégraphe de la compagnie 6<sup>e</sup> Dimension qui a créé sa toute première pièce *Je me sens bien* (2010) à Yvetot. En 2009, la compagnie avait, en effet, déjà bénéficié d'une mise à disposition de la scène des Vikings dans le cadre d'un accompagnement des artistes à la création assuré par le service spectacle de la ville. Elle y a fait son retour toute la semaine dernière. La compagnie est en pleine création d'un nouveau spectacle : *Dis, à quoi tu dances ?*, sa première création pour jeune public.

« J'avais très envie d'explorer le monde de l'enfance. L'idée est de retrouver l'enfant qui sommeille en nous, retrouver le plaisir du jeu, de la spontanéité à travers la danse », explique Séverine Bidaud, qui composera le trio en scène avec Farrah Elmaskini et Stevy Zabarel.

**« Trouver l'harmonie »**

La première difficulté, même si ces danseurs ont l'habitude de travailler ensemble, est « de trouver l'harmonie entre nous trois, chacun ayant sa gestuelle propre, met en exergue Séverine Bidaud. Cette semaine de résidence constitue

notre toute première semaine de travail de création. Elle va nous permettre de travailler l'homogénéité ». C'est là où Jane-Carole Bidaud, sœur de la chorégraphe, entre en jeu en qualité d'assistante. « Sur la première création, nous dansions toutes les deux. On s'alterne depuis. Jane-Carole apporte son regard extérieur. C'est important », glisse Séverine.

**« Je sais ce qu'elle veut »**

« Je sais ce que Séverine veut et ce qu'elle peut faire. On se pousse l'une l'autre et on échange nos points de vue », rétorque Jane-Carole.

L'avantage d'être deux sœurs danseuses, qui partagent une même passion, une même vision : « Ados, nous avons eu envie de nous rapprocher des styles de musique que nous écoutions (*Tunik*, hip-hop) et retrouver un certain espace de liberté à travers la danse hip-hop, contrairement à la danse classique ».

Ça, c'était bien avant que les deux sœurs aient la chance dans leurs parcours respectifs de rencontrer et de se former auprès de pointures du genre. C'était bien avant la création en 1998 de la compagnie



Séverine et Jane-Carole Bidaud ont jeté les bases de leur prochaine pièce sur la scène des Vikings

6<sup>e</sup> Dimension à Évy, bien avant encore que les deux sœurs originaires du 93 n'élaient domicile en 2008 sur la côte cauchoise.

Depuis, la troupe de danseurs s'est déjà fait une belle notoriété en pays de Caux, ses créations ont été applaudies sur plusieurs scènes de la région, comme *Je me sens bien* qui connaît sa quatrième année de tournée.

**Un an de travail**

Il reste beaucoup de travail avant que le public ne découvre la nouvelle pièce pour trois danseurs.

« Nous allons travailler de façon étalée sur un an, chacun ayant d'autres engagements », annonce Séverine Bidaud. Comme elle aime travailler sur différentes esthétiques du hip-hop « pour montrer que c'est une

danse plurielle », la nouvelle création s'appuiera sur deux esthétiques. « Le krump (danse puissante définie comme une décharge d'adrénaline) et le popping (mouvements inspirés de la robotique, ex-smurf). L'idée étant de créer un langage original en les liant toutes les deux », explique la chorégraphe.

**« Un hip-hop accessible à tous »**

L'imagination de Séverine Bidaud n'a pas de limite. « Je vois bien de la vidéo sur ce spectacle. Pourquoi pas faire intervenir des enfants (sur projet établi au préalable) sur scène pour un tableau ? Nous avons aussi le projet à terme de créer un bal autour de la pièce ».

Parce que le leitmotiv de 6<sup>e</sup> Dimension est la rencontre avec les publics, aussi divers soient-ils, à travers la danse. Avec au cœur un message : « rendre accessible à tous cette danse qu'est le hip-hop. Ce n'est pas qu'une affaire d'initiés. Cela ne s'adresse pas qu'aux jeunes non plus », insiste Séverine Bidaud.

■ CHARLIE GOUDAL

## Résidence de la compagnie 6<sup>e</sup> Dimension

# Les écoliers participent



*Courrier Cauchois 10/4/15*

**Des enfants ont été accueillis lors de cette résidence**

La compagnie de danse 6<sup>e</sup> Dimension a été accueillie en résidence à la Rotonde, à Fauville-en-Caux, du 23 au 27 mars dernier.

La troupe préparait une partie de son nouveau spectacle *Dis, à quoi tu dances ?*

La compagnie a également

accueilli les classes de CE1-CE2 et CM2 de l'école élémentaire Jean-Loup-Chrétien, pour des ateliers de danse, jeudi 26 et vendredi 27 mars, de 14 heures à 15 h 30. Les enfants ont été enthousiastes et ont participé activement aux ateliers.

**FAUVILLE-EN-CAUX.** La compagnie de danse 6<sup>e</sup> Dimension a initié les élèves de l'école Jean-Loup-Chrétien à la danse urbaine.

## Du hip-hop pour les élèves



Les enfants ont bien aimé le ralenti

**D**u 23 au 27 mars, la compagnie de danse 6<sup>e</sup> Dimension était accueillie en résidence à la Rotonde, à Fauville. Séverine Bidaud, la chorégraphe de la Compagnie, prépare avec la troupe un nouveau spectacle *Dis, à quoi tu dances ?* En février 2014, elle avait déjà présenté à Fauville un spectacle de danse urbaine, *Je me sens bien*, qui avait été plébiscité par le public. La compagnie avait organisé jeudi et vendredi des ateliers de danse avec les classes de CE1-

CE2 et CM2 de l'école élémentaire Jean-Loup Chrétien accompagnées de leurs institutrices. « C'est une première, la municipalité nous a proposé une initiation au hip-hop », explique Stevy Zabarel, alias Easley, danseur interprète. Farrah Elmaskini est danseuse popping depuis quinze ans, une danse plutôt urbaine arrivée de Californie, et depuis un an et demi, elle danse à 6<sup>e</sup> Dimension. « *Je me sens bien sur cette scène de la Rotonde* », confie-t-elle. « On a travaillé toute la semaine ici,

on a construit avec les enfants un atelier sur les différentes façons de bouger », explique Stevy. Faire la statue, marcher lentement, travailler sur le rythme, en silence, savoir se déplacer et apprendre à être concentré, pas seulement à la danse mais aussi à l'école... On mélange les genres, les différents styles pour détourner la danse.

En danse, on utilise beaucoup le ralenti et l'accélération, deux temps que les enfants ont particulièrement aimés.

## Coordonnées de la compagnie

<b>Siège social :</b>	c/o Maison des associations et de la solidarité de Rouen 22 bis, rue Dumont D'Urville 76000 ROUEN FRANCE
<b>Adresse de correspondance :</b>	55, digue Jean Corruble 76450 Veulettes Sur Mer FRANCE
<b>Contact diffusion :</b>	Audrey Bottineau +33(0)6 12 37 78 12
<b>Contact artistique :</b>	Séverine Bidaud +33(0)6 15 95 57 35
<b>Contact pédagogique :</b>	Jane-Carole Bidaud +33(0)6 24 80 34 25
<b>Site internet :</b>	<a href="http://www.6edimension.fr">www.6edimension.fr</a>
<b>Facebook :</b>	6e dimension
<b>Adresses mail :</b>	<a href="mailto:contact@6edimension.fr">contact@6edimension.fr</a> <a href="mailto:sixiemedimension@live.fr">sixiemedimension@live.fr</a>
<b>N° de SIRET :</b>	434 920 732 00055
<b>N° d'affiliation à l'URSSAF :</b>	760 1730244347 5
<b>Code APE :</b>	9499 Z
<b>Licence d'entrepreneur de spectacles :</b>	N°2-1007349 et N°3-109 6077
<b>Présidente :</b>	Sylvie BUNEL

**Association Loi 1901 déclarée au J.O. n°2442 du 5 décembre 1998**